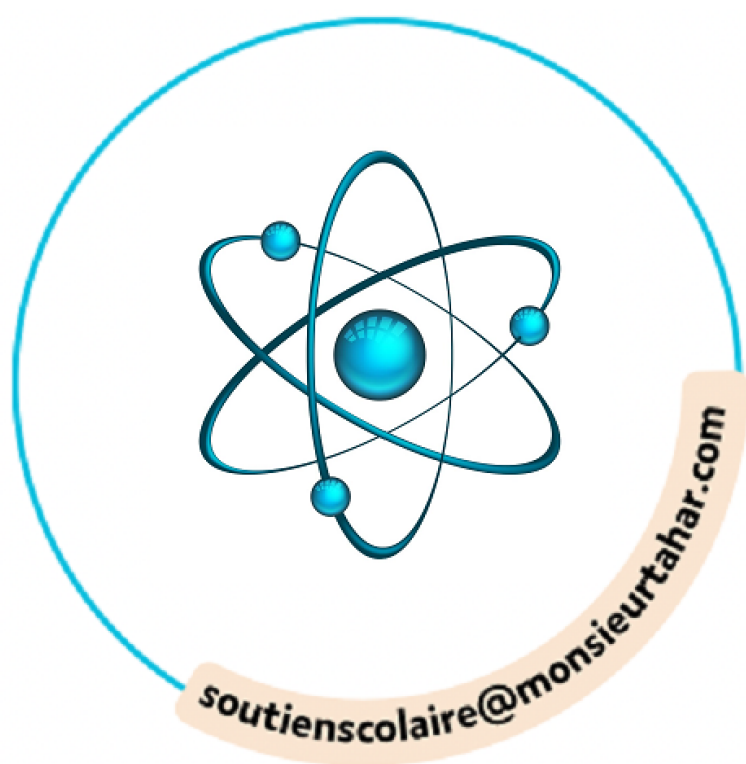
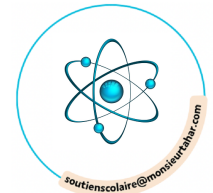


HISTOIRE



CHAPITRE 4



L'humanisme : une nouvelle manière de penser l'homme (XV^e-XVI^e siècles)

À partir du XV^e siècle, la culture européenne connaît des transformations majeures. L'humanisme rompt avec le Moyen Âge et les savoirs nouveaux sont diffusés beaucoup plus largement grâce à l'imprimerie.

VOCABULAIRE

► **Académies** : du nom du jardin (*Academos*) où le philosophe grec Platon enseignait, le terme désigne une assemblée de savants et de lettrés.

► **Humanisme** : mouvement intellectuel qui prône un retour aux sources antiques et l'épanouissement de l'individu.

► **Héliocentrisme** : voir page 216.

► **Langue vernaculaire (ou vulgaire)** : langue courante, populaire (italien, français, allemand...), par opposition aux langues savantes (hébreu, grec, latin).

► **Vulgate** : traduction en latin de la Bible par saint Jérôme (de 390 à 405) à partir des textes originaux en hébreu et en grec. L'Église la considère comme la seule version valable de la Bible.



Cassandra Fedele, une humaniste
1465-1558

En 1487, elle prononce à l'université de Padoue un *Discours sur les sciences et les arts* imprimé à Venise, à Nuremberg et Modène.

Sa grande culture suscite l'admiration de ses contemporains, comme la reine d'Espagne Isabelle la Catholique et Laurent de Médicis.

A Le retour aux sources antiques

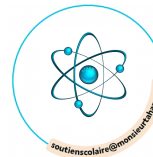
► **Un mouvement né en Italie.** Au XV^e siècle, l'expression *studia humanitatis* (ou « humanités ») désigne l'étude des langues anciennes : l'hébreu, le grec et le latin. L'**humanisme** consiste à chercher des modèles de sagesse dans les textes de l'Antiquité. Au XIV^e siècle déjà, des intellectuels italiens comme Pétrarque (1307-1374) reviennent aux auteurs de l'Antiquité. Ceux-ci sont aussi redécouverts grâce aux savants byzantins qui émigrent en Occident pour fuir les Turcs (prise de Constantinople en 1453). Au XVI^e siècle, l'humanisme se diffuse dans toute l'Europe occidentale.

► **L'esprit critique contre l'Université.** Les humanistes remettent en cause les universités qui, sous l'autorité de l'Église, ont le monopole de l'enseignement depuis le XIII^e siècle. L'enseignement universitaire est fondé sur les commentaires de la Bible et d'Aristote par les docteurs en théologie. L'humanisme, lui, prône l'étude et la critique des textes originaux. Ainsi, en étudiant le latin, Lorenzo Valla (1407-1457) montre que la *Donation de Constantin*, source officielle du pouvoir des États du pape, est un faux créé au Moyen Âge. D'autres humanistes veulent revenir aux textes originaux de la Bible, ce qui menace la **Vulgate**.

B La foi en l'homme

► **Le rôle de l'éducation.** Les humanistes sont convaincus que l'homme s'améliore par l'instruction. De nouvelles structures d'enseignement voient le jour. Ainsi, sur le modèle antique de l'Académie de Platon, des **académies** sont créées : la première est celle de Careggi, près de Florence (en Italie), fondée en 1462 par l'humaniste Marsile Ficin. En France, à l'initiative de l'humaniste Guillaume Budé, le roi François I^{er} ordonne la création d'un collège royal (actuel Collège de France) dont l'objectif est d'enseigner des disciplines que l'université ignore, comme les langues anciennes, l'arabe ou l'éloquence latine. Dans un système scolaire réservé aux hommes, les humanistes prônent l'instruction des femmes.

► **L'homme au centre du monde.** Sans remettre en question la place de Dieu dans l'univers, l'humanisme met l'homme au centre des savoirs. L'homme n'est plus seulement un être qui a commis des péchés et qu'il faut punir, mais il devient un être plein de promesses. Les humanistes exaltent les capacités de l'homme à faire preuve d'esprit critique et à exercer son libre arbitre, c'est-à-dire à décider par lui-même.



■ **Les débuts de la science.** Dépassant parfois les seules sources antiques, les humanistes expliquent aussi le monde par l'expérimentation. André Vésale fait progresser la connaissance du corps en pratiquant la dissection. Nicolas Copernic est le premier à théoriser un nouveau système astronomique qui place le Soleil au centre de l'univers : c'est l'**héliocentrisme**.

C La révolution du livre imprimé

■ **Les caractères mobiles d'imprimerie.** Au début du XV^e siècle, la gravure sur métal et la gravure sur bois (ou xylographie) se généralisent. En 1450, à Mayence, Gutenberg réalise des caractères mobiles en métal qui, juxtaposés, forment un texte. En pressant une feuille de papier sur ces caractères préalablement recouverts d'encre, il invente l'imprimerie.

■ **La « république des lettres ».** Partout en Europe, les humanistes comme Érasme (1467-1536) entretiennent des relations étroites en s'écrivant, en se rendant visite et en utilisant le latin comme langue commune. L'imprimerie diffuse rapidement leurs idées et leur donne le sentiment d'appartenir à une même communauté d'érudits.

■ **La diffusion de la culture.** Entre 1450 et 1500, l'imprimerie permet de publier plus de 35 000 titres différents. Les auteurs antiques sont très prisés par les humanistes puis, à partir des années 1520, le public découvre des auteurs nouveaux qui écrivent en **langue vernaculaire**. Durant le XVI^e siècle, se développent aussi des feuilles volantes imprimées contenant chansons ou discours politiques.

Le sens des mots

Au XV^e siècle, le mot « art » désigne à la fois les arts libéraux (enseignés à l'université) et les arts mécaniques, c'est-à-dire les activités manuelles des différents métiers. À cette époque, la peinture et la sculpture font partie des arts mécaniques.

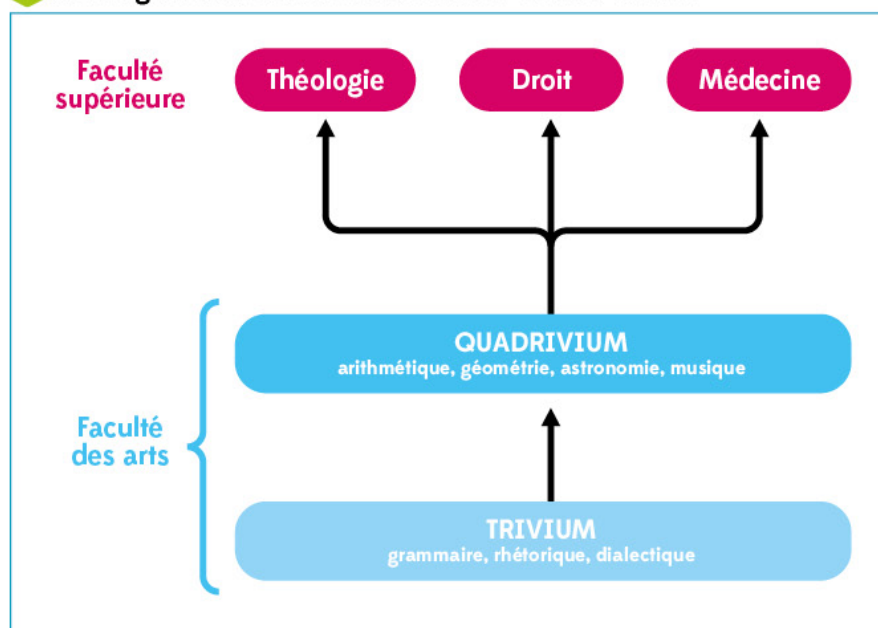
Les sources de l'historien

L'historien doit être capable de critiquer les sources ; c'est ce que fait Lorenzo Valla au XV^e siècle avec la *Donation de Constantin*, un texte selon lequel le premier empereur chrétien, Constantin, aurait donné en 315 au pape des territoires en Italie. C'est en fait un faux (que Lorenzo Valla date du VIII^e siècle) utilisé par le pape pour imposer son pouvoir.

RÉVISER SON COURS

1. Pourquoi les humanistes reviennent-ils aux sources antiques ?
2. Comment se traduit la nouvelle foi en l'homme ?
3. En quoi l'imprimerie bouleverse-t-elle les échanges culturels ?

1 L'enseignement universitaire aux XV^e et XVI^e siècles



La Renaissance (XV^e-XVI^e siècles)

Aux XV^e-XVI^e siècles, les artistes italiens puis européens ont le sentiment de vivre une nouvelle période de l'histoire de l'art. Ils utilisent le terme de « Renaissance » pour décrire les bouleversements que connaît l'art, en rupture avec le Moyen Âge.

VOCABULAIRE

- **Canon** : ensemble des règles servant à définir les proportions idéales du corps humain (du grec *canon* : règle utilisée pour mesurer le corps humain).
- **Mécènes** : personnes qui protègent les artistes et leur commandent des œuvres.
- **Païennes** : issues d'une religion polythéiste (terme péjoratif utilisé par les chrétiens).
- **Perspective linéaire** : pour donner l'illusion de la profondeur, l'artiste fait converger toutes les lignes de la scène représentée vers un point de fuite correspondant au point de vue du spectateur.

A L'Antiquité comme nouvelle source d'inspiration

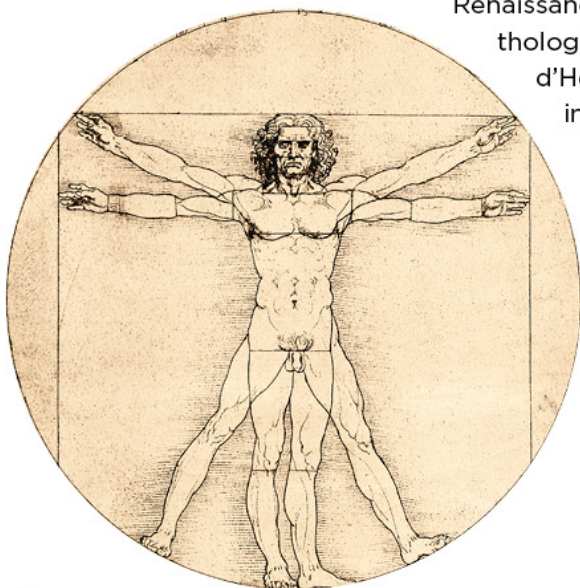
■ **Un nouveau rapport aux vestiges antiques.** Dans ses *Vies d'artistes* (1550), l'artiste italien Giorgio Vasari est le premier à utiliser le terme de *Rinascita* (ou *Renaissance*) pour décrire un retour à l'Antiquité. Au Moyen Âge, les monuments antiques servaient de carrières de pierres et les statues **païennes** étaient oubliées. À partir du XV^e siècle, ils sont protégés et la sculpture gréco-romaine fait l'objet d'un commerce florissant. À Rome, entre 1503 et 1513, le pape Jules II entasse dans son jardin du Belvédère sa collection d'antiquités.

■ **La redécouverte des Anciens.** Les humanistes redécouvrent des textes théoriques sur l'art écrits par Platon, Aristote ou encore celui de l'auteur romain Vitruve (I^{er} siècle après J.-C.), *De l'architecture*. Reprenant les principes de Vitruve (solidité, utilité et beauté), l'humaniste italien Léon Alberti (1404-1472) rédige le premier traité d'architecture de la Renaissance, dans lequel il propose une définition de la beauté fondée sur l'harmonie des proportions.

■ **De nouveaux sujets tirés de la mythologie gréco-romaine.** L'art du Moyen Âge puisait son inspiration dans les récits tirés de la Bible, dans la vie des saints ou dans les romans de chevalerie. L'art de la Renaissance s'inspire également des histoires provenant de la mythologie gréco-romaine. Les légendes tirées des textes antiques d'Hésiode, d'Homère, de Virgile ou d'Ovide sont des sources inépuisables.

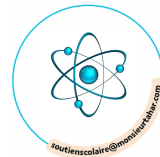
B Un renouvellement des techniques et des formes

■ **Une nouvelle manière de représenter l'individu.** En reprenant le **canon** décrit par Vitruve, les artistes de la Renaissance représentent un corps aux proportions équilibrées, à la différence des corps allongés de l'esthétique médiévale (doc. 1). Les corps sont représentés nus, en rupture avec le Moyen Âge. Pour les artistes, le corps idéal est un reflet de la perfection divine. Les statues antiques redécouvertes offrent un modèle d'expression des sentiments humains à travers les mouvements du corps.



1 Léonard de Vinci, *L'Homme de Vitruve*, vers 1490

Avec ce dessin, Léonard de Vinci illustre la théorie des proportions décrite par Vitruve.



■ **De nouvelles techniques artistiques.** Les artistes inventent aussi des techniques de représentation complètement nouvelles, fondées sur les sciences. Dans son traité *De Pictura (De la peinture)*, Léon Alberti utilise les lois de l'optique pour conférer à un tableau l'illusion de la profondeur : c'est la **perspective linéaire** (doc. 2). Une autre invention venue de Flandre se généralise dans toute l'Europe : la peinture à l'huile. Utilisée d'abord par le peintre flamand Jan Van Eyck (vers 1390-1441), cette technique consiste à lier les pigments broyés avec des huiles grasses (lin, noix) pour garantir un plus bel éclat des couleurs.

C Un nouveau statut de l'artiste

■ **La reconnaissance de l'artiste.** Au Moyen Âge, l'artiste est un artisan qui exerce une activité manuelle réglementée par une corporation. À partir du XV^e siècle, il s'affirme en apposant sa signature au bas de la toile peinte. Certains peintres se représentent dans le tableau (comme Botticelli dans *L'Adoration des mages*, voir p. 127) ou réalisent des autoportraits comme Albrecht Dürer. Le peintre n'est plus un artisan anonyme mais un artiste reconnu et recherché.

■ **Le rôle des mécènes.** Les grands seigneurs de la Renaissance sont des **mécènes** : ils mettent leur argent et leur pouvoir au service des artistes qu'ils protègent. À Florence, Laurent de Médicis, dit le Magnifique (1449-1492), s'entoure des plus grands artistes de son temps, comme Sandro Botticelli (1445-1510) ou Léonard de Vinci (1452-1519). Le roi de France François I^{er} fait venir Léonard de Vinci à la cour et confie à des architectes italiens, Le Rosso puis Primatice, le soin de décorer son château de Fontainebleau pour en faire une vitrine de la Renaissance.

Repères

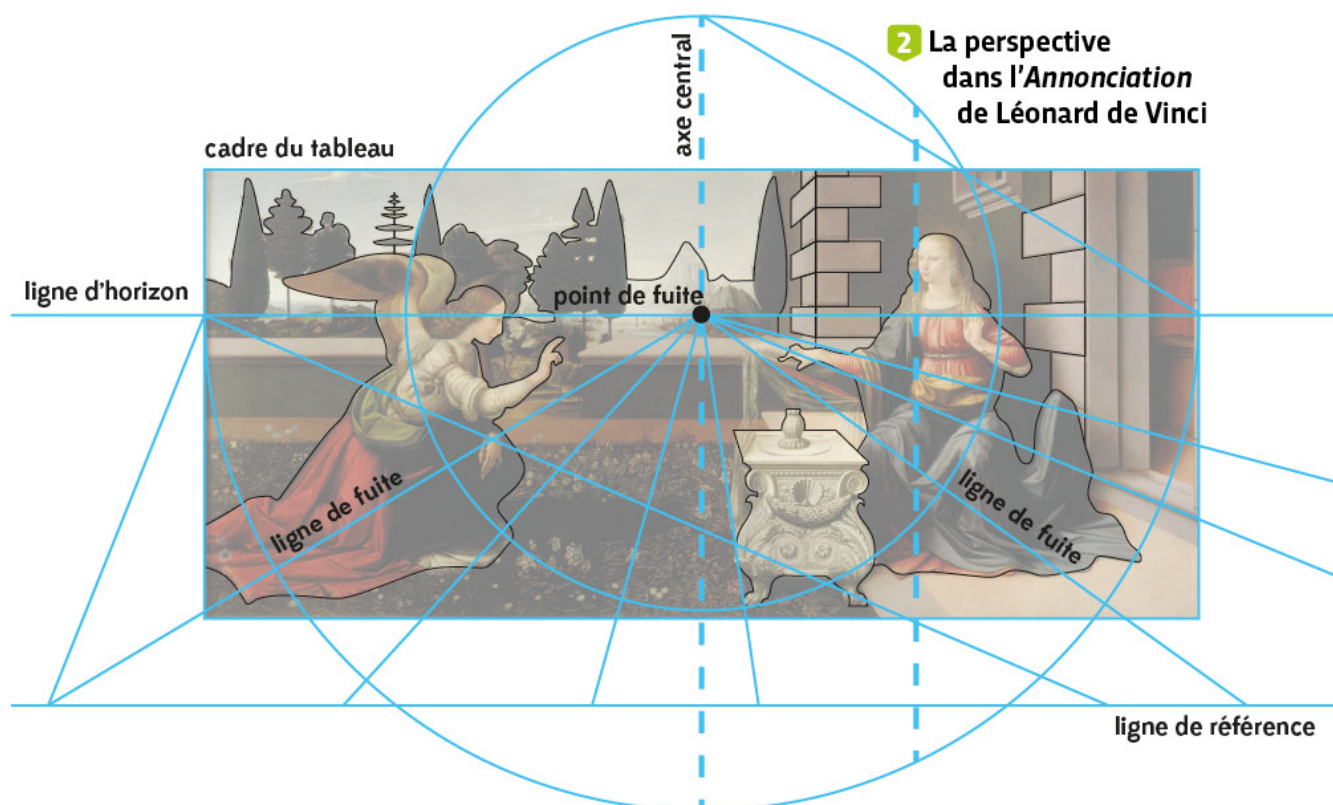
La diffusion du traité de Vitruve *De architectura* au I^{er} siècle av. J.-C. en Europe

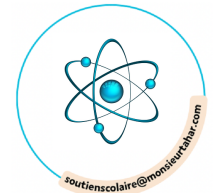
1416 : redécouverte d'un manuscrit complet en latin au monastère de Saint-Gall (Suisse)
1486 : 1^{re} édition imprimée à Rome

1511 : 1^{re} publication scientifique commentée
1521 : 1^{re} édition en italien
1541 : 1^{re} édition en français
1548 : 1^{re} édition en allemand

RÉVISER SON COURS

1. Quelles sont les nouvelles sources d'inspiration des artistes de la Renaissance ?
2. En quoi l'art de la Renaissance adopte-t-il des techniques et des formes nouvelles ?
3. En quoi l'artiste de la Renaissance a-t-il une place nouvelle dans la société ?





Les réformes religieuses dans l'Europe du XVI^e siècle

Dans un climat d'angoisse spirituelle, les chrétiens d'Europe occidentale veulent réformer l'Église. Mais les solutions proposées conduisent à une division entre protestants et catholiques.

VOCABULAIRE

- **Clercs** : membres du clergé.
- **Devotio moderna** : mouvement spirituel apparu aux Pays-Bas et en Allemagne à la fin du XIV^e siècle, fondé sur la prière personnelle et un mode de vie austère, à l'image de la vie du Christ.
- **Eucharistie** : cérémonie chrétienne commémorant le dernier repas du Christ, au cours de laquelle les fidèles communient en mangeant du pain et en buvant du vin.
- **Évangélique** : qui se rapporte au christianisme des origines, plus pur, moins hiérarchique.
- **Excommunié** : exclu de la communauté des chrétiens.
- **Indulgences** : fait d'accorder le pardon total des péchés en échange d'un don financier fait à l'Église.
- **Laïcs** : chrétiens qui ne sont pas des clercs.
- **Œuvres** : bonnes actions effectuées dans la perspective du salut.
- **Salut** : fait d'être pardonné de ses péchés après la mort et d'échapper à l'Enfer.
- **Vulgate** : voir p. 130.

Passé Présent

Le mot « réforme » n'a pas le même sens aujourd'hui. Il désigne un changement radical voulu par des hommes et des femmes politiques, alors qu'au Moyen Âge et à la Renaissance, il désigne plutôt une restauration de l'ordre ancien du Christ, un retour aux sources du christianisme (du latin *reformatio*).

A L'Église ébranlée

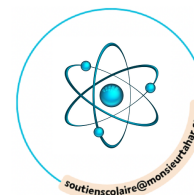
► **Un clergé critiqué.** Tout au long du Moyen Âge, l'Église a connu de nombreuses réformes. La plus importante, la réforme grégorienne, soutenue par le pape Grégoire VII, a cherché au XI^e siècle à moraliser le clergé en le séparant plus nettement des **laïcs**. Mais le pape reste un chef d'État italien engagé dans la politique et les **clercs** sont souvent accusés de se préoccuper davantage de leur fortune que de leurs fidèles. Les humanistes dénoncent les abus du clergé et veulent revenir à un christianisme **évangélique**. Érasme propose en 1516 sa traduction du Nouveau Testament à partir des textes grecs, ce qui remet en cause la **Vulgate**.

► **Une forte attente spirituelle.** Ces critiques sont d'autant plus fortes que les chrétiens sont de plus en plus angoissés par leur **salut**. Les épidémies (la Grande Peste de 1348) et les guerres sont vécues comme des châtiments divins, annonçant la fin des temps. Des formes nouvelles de piété, plus personnelles, se développent, comme la **devotio moderna**.

B L'affirmation du protestantisme

► **Luther et la rupture avec l'Église catholique.** En 1517, Martin Luther, moine allemand et professeur de théologie, publie 95 thèses qui dénoncent notamment le pape, marchandant le salut pour financer de grands travaux à Rome. C'est le scandale des **indulgences**. Pour Luther, le salut ne « s'achète » pas par les **œuvres** : il est accordé par la seule grâce de Dieu, par la foi du croyant en cette grâce. L'imprimerie favorise la diffusion de ses idées en Allemagne et en Scandinavie. En 1521, il est **excommunié**, ce qui marque la rupture définitive avec l'Église catholique. En 1534, il publie la première traduction de la Bible en allemand.

► **La multiplication des Églises réformées.** Jean Calvin (1509-1564), un Français réfugié à Genève, élabore un protestantisme plus radical que celui de Luther. Il rejette l'idée d'une présence réelle du Christ lors de l'**Eucharistie** au profit d'une présence uniquement spirituelle. Le protestantisme calviniste ou réformé se diffuse en Suisse, dans certains États allemands, aux Pays-Bas, en France, en Écosse, en Hongrie. En Angleterre, la reine Élisabeth I^{re} organise définitivement l'Église anglicane, qui adopte les dogmes protestants mais conserve une organisation et des rites proches du catholicisme.



C Les conséquences

■ **La Réforme catholique.** Devant le succès immense de la Réforme protestante, un concile est réuni par le pape à Trente, en Italie, entre 1545 et 1563. Le concile de Trente réaffirme les dogmes de l'Église : les sept sacrements, la doctrine de la **transsubstantiation**, l'accès au salut par les bonnes œuvres et non uniquement par la foi. L'Église rappelle le devoir d'exemplarité des clercs et ordonne la création de séminaires pour l'éducation des prêtres. En 1540, le pape Paul III officialise la création par Ignace de Loyola de la Compagnie de Jésus. Ses membres, les jésuites, fondent des collèges à travers l'Europe pour former les élites dans l'esprit de la Réforme catholique.

■ **La répression.** Pour tenter d'enrayer la progression du protestantisme, les souverains répondent aussi par la force. Une répression brutale s'abat sur les luthériens et réformés en France, en Espagne, dans les États italiens. Aux Pays-Bas, les persécutions organisées par l'occupant espagnol déclenchent une grande révolte en 1568.

■ **L'idée de la paix civile.** En 1555, les princes germaniques protestants imposent à l'empereur Charles Quint la paix d'Augsbourg, résumée par l'expression latine *cujus regio ejus religio*, « à chaque région sa religion ». En France, les « guerres de religion » opposent entre 1562 et 1598 protestants et catholiques. En 1598, le roi de France Henri IV signe l'édit de Nantes, qui accorde la liberté de culte aux protestants dans un royaume majoritairement catholique.





VOCABULAIRE

► **Transsubstantiation :** doctrine catholique selon laquelle le pain et le vin deviennent corps et sang du Christ durant l'Eucharistie.

RÉVISER SON COURS

1. Pourquoi l'Église est-elle remise en cause durant le XVI^e siècle ?
2. Quelles critiques les protestants font-ils à l'Église ? Quelles réponses apportent-ils ?
3. Comment l'Église réagit-elle face aux protestants ?

2 Les principales différences entre les religions

	CATHOLIQUES 	LUTHÉRIENS 	CALVINISTES 	ANGLICANS 
VÉRITÉ	Dans la Bible interprétée par le clergé	Dans la Bible seule		
JUSTIFICATION	Salut acquis par les œuvres et par la médiation de l'Église	Prédestination	Double prédestination	Prédestination
SACREMENTS	sept	Dieu a choisi ceux qu'il sauvera après la mort et, pour les calvinistes, ceux qu'il punira après la mort		
		Seule la foi en Dieu sauve		
		deux		
CLERGÉ	Distinction entre clercs et laïcs et hiérarchie ecclésiastique	Aucune distinction entre clercs et laïcs mais un pasteur administre le culte		Hiérarchie ecclésiastique avec maintien des évêques et des prêtres
DÉROULEMENT DE LA MESSE (LITURGIE)	Cérémonie fastueuse, en latin	Cérémonie simple, en langue nationale.		Cérémonie fastueuse, en langue nationale